

L'essor des méthodologies qualitatives dans la recherche en éducation : comparaisons de trois revues publiées en France, aux États-Unis et au Québec

Frédéric Deschenaux, Claude Laflamme et Mélanie Belzile

Volume 30, numéro 2, 2011

Développements, apports et outils de la recherche qualitative

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084828ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1084828ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour la recherche qualitative (ARQ), Université du Québec à Trois-Rivières

ISSN

1715-8702 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deschenaux, F., Laflamme, C. & Belzile, M. (2011). L'essor des méthodologies qualitatives dans la recherche en éducation : comparaisons de trois revues publiées en France, aux États-Unis et au Québec. *Recherches qualitatives*, 30(2), 3–21. <https://doi.org/10.7202/1084828ar>

Résumé de l'article

Cet article s'inscrit dans la poursuite de nos travaux d'analyse paradigmatique de la recherche en éducation. Plus précisément, il présente une réflexion sociologique sur l'utilisation des méthodes de recherche en éducation. En utilisant l'exemple de ce champ en particulier, l'objectif est d'examiner des publications semblables, issues de trois pays différents, en proposant une mise à plat de l'usage des méthodes dans le contexte de la querelle des méthodes en éducation. Pour ce faire, tous les articles parus entre 1975 et 2008 dans la *Revue des sciences de l'éducation* (794), la *Revue française de pédagogie* (994) et l'*American Educational Research Journal* (1087) ont fait l'objet d'une analyse descriptive afin de recenser le type de méthodologie utilisée, le domaine de publication et le type de numéro, à savoir un numéro thématique ou régulier.

L'essor des méthodologies qualitatives dans la recherche en éducation : comparaisons de trois revues publiées en France, aux États-Unis et au Québec ¹

Frédéric Deschenaux, Ph.D.

Université du Québec à Rimouski

Claude Laflamme, Ph.D.

Université de Sherbrooke

Mélanie Belzile, Doctorante

Université du Québec à Rimouski

Résumé

Cet article s'inscrit dans la poursuite de nos travaux d'analyse paradigmatique de la recherche en éducation. Plus précisément, il présente une réflexion sociologique sur l'utilisation des méthodes de recherche en éducation. En utilisant l'exemple de ce champ en particulier, l'objectif est d'examiner des publications semblables, issues de trois pays différents, en proposant une mise à plat de l'usage des méthodes dans le contexte de la querelle des méthodes en éducation. Pour ce faire, tous les articles parus entre 1975 et 2008 dans la *Revue des sciences de l'éducation* (794), la *Revue française de pédagogie* (994) et l'*American Educational Research Journal* (1087) ont fait l'objet d'une analyse descriptive afin de recenser le type de méthodologie utilisée, le domaine de publication et le type de numéro, à savoir un numéro thématique ou régulier.

Mots clés

MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE, RECHERCHE EN ÉDUCATION, SOCIOLOGIE DE LA SCIENCE

Introduction

Ce texte s'inscrit dans la poursuite de nos travaux d'analyse paradigmatique de la recherche en éducation (Deschenaux & Laflamme, 2007). À l'instar de Bourdieu (2001), nous postulons que la science n'est pas neutre. Elle est notamment influencée par des considérations sociales et économiques.

Différents courants théoriques ou écoles de pensée, que l'on nomme paradigmes (Laflamme, 1993), exercent une influence sur la définition des enjeux et des pratiques de recherche qui se réalisent dans les différents domaines de la science. Chaque domaine représente un champ, au sens sociologique du terme, car il est composé d'acteurs sociaux qui s'organisent autour d'enjeux propres au champ dans lequel ils évoluent. Ces acteurs possèdent diverses ressources (les capitaux) qui sont inégalement réparties dans le champ, faisant en sorte que certains réussissent mieux que d'autres à imposer leur vision de l'enjeu. En ce sens, ce texte présente une réflexion sociologique sur l'utilisation des méthodes de recherche en éducation. Il vise à utiliser l'exemple de l'éducation en particulier pour examiner l'essor des méthodologies qualitatives dans des publications semblables, issues de pays différents. Il s'agit, à notre connaissance, d'une première comparaison de ce type, ce qui justifie la portée essentiellement descriptive de cet article. La mise à plat qui en résulte permet d'avancer certaines pistes explicatives qui commanderont une vérification dans une recherche ultérieure.

Nous portons une attention particulière à l'évolution de l'utilisation des méthodes qualitatives en éducation parce que cette situation illustre une sorte de révolution scientifique dans ce champ. Comme la « science normale » (Kuhn, 1962) valorise les méthodes quantitatives, en calquant les sciences de la nature, historiquement, les travaux de recherche en éducation s'inscrivaient dans ce courant de pensée (Baby, 1994). Depuis au moins les vingt dernières années, de nouvelles pratiques sont mises de l'avant dans ce champ, impliquant davantage les méthodes qualitatives, allant à l'encontre des pratiques dominantes, de la *doxa* du champ, dirait Bourdieu. D'où ce questionnement : comment cette révolution scientifique prend-elle forme en éducation dans différentes revues scientifiques, publiées dans trois pays différents?

La problématique

Au Québec, depuis ses premiers travaux, relativement contemporains (années 1960), la recherche en éducation est en quête de reconnaissance de son caractère scientifique. Récemment entrés dans le champ scientifique, les nouveaux chercheurs devaient prouver la pertinence de leur présence dans le champ. Pour plusieurs, l'ajout d'une composante de la tâche dédiée à la recherche pour les professeurs des universités québécoises était une nouveauté. Ainsi, pour consolider le statut de discipline universitaire scientifique, le modèle des sciences de la nature a été érigé à l'état d'archétype de la « Science », la « science normale » comme l'écrit Kuhn (1962).

Cette quête de scientificité n'est pas exempte de risque pour l'image de la discipline. Le constat réalisé par Bourdieu, Chamboredon et Passeron (1983) à propos de la sociologie s'appliquerait bien à l'éducation. Ils traitent de la quête de scientificité de cette discipline et de l'impact que cette image projette dans la communauté scientifique :

Une science inquiète de sa reconnaissance scientifique est portée à s'interroger sans cesse sur les conditions de sa propre scientificité, et dans cette quête angoissée de la *réassurance*, à adopter avec complaisance les signes les plus voyants et souvent les plus naïfs de la légitimité scientifique (p. 97).

Baby (1994) mentionne à son tour « l'impact de deux absences remarquées, soit une tradition et une épistémologie propres au secteur de l'éducation » (p. 83) qui font en sorte que l'éducation doit emprunter des méthodes de recherche aux disciplines plus établies comme la sociologie ou la psychologie. Ce constat questionne l'existence même de l'éducation comme domaine de recherche. Finalement, il pose la question suivante en parlant de l'éducation : « aurions-nous appelé science ce qui ne serait qu'une technique » (p. 83)?

Or, on peut répondre qu'il existe bel et bien un champ de recherche en éducation. Tous les signes de l'existence d'une discipline scientifique énoncés par Bourdieu (2001) caractérisent ce champ de recherche :

la discipline est un champ relativement stable et délimité, donc relativement facile à identifier : elle a un nom reconnu scolairement et socialement [...]; elle est inscrite dans des institutions, des revues, des instances nationales et internationales, des procédures de certification des compétences, des systèmes de rétributions, des prix (p. 128).

Autant au Québec qu'en France et aux États-Unis, les écrits scientifiques en éducation nous apprennent que de manière habituelle, on distingue deux traditions épistémologiques dans le champ de la recherche éducation, à l'instar du reste des sciences sociales. Une première que l'on pourrait nommer le paradigme positiviste, souvent associé aux méthodes quantitatives et une seconde, le paradigme interprétatif, souvent associé aux méthodes qualitatives. Les contours un peu plus détaillés de ces deux traditions ont été publiés ailleurs (Deschenaux & Laflamme, 2007), où nous avons justement discuté de la pertinence d'associer ou non la méthodologie à la posture épistémologique, à l'instar de Gohier (1998).

Dans ces trois mêmes pays, plusieurs chercheurs ont publié l'historique du champ de la recherche en éducation dans leurs contextes respectifs et en

arrivent à des conclusions similaires : il faut dépasser la querelle des méthodes. Pour les uns, il faut passer outre simplement parce que cette opposition n'est pas pertinente, chaque méthode apportant des éléments particuliers au champ. Pour les autres, la querelle des méthodes n'aurait plus sa raison d'être puisque les méthodes qualitatives sont maintenant pleinement reconnues et abondamment utilisées (Anadòn, 2006; Charlot, 2001; Eisner, 1993; Ercikan & Roth, 2006; Hostetler, 2005; Johnson & Onwuegbuzie, 2004; Maxwell, 2004; Paquay, Crahay, & De Ketele, 2006; Shaffer & Serlin, 2004; Vanhulle & Lenoir, 2005).

En fait, il y aurait eu une révolution scientifique dans le champ de la recherche en éducation. Le paradigme peut être considéré comme un système de croyances et de pratiques partagées par des praticiens ou des chercheurs (Laflamme, 1993). Dans ce contexte, des idées ou des pratiques qui font largement consensus au sein d'une communauté de praticiens ou de chercheurs peuvent devenir un paradigme. Plusieurs personnes acceptent les principes de cette nouvelle méthodologie et les mettent en pratique pour contrecarrer la « science normale », allant jusqu'à créer une sorte de révolution scientifique.

C'est d'ailleurs dans cette optique que Morgan (2007), s'inspirant de Kuhn, décrit quatre phases menant à une révolution scientifique pour illustrer la montée des méthodes qualitatives en tant que paradigme de recherche :

1. Un paradigme dominant doté de caractéristiques claires.
2. Une insatisfaction grandissante à l'égard du paradigme dominant.
3. Une caractérisation claire du nouveau paradigme.
4. Un accord à propos des capacités du nouveau paradigme à remédier aux insatisfactions.

En reprenant ces quatre étapes, Morgan (2007) montre que le paradigme interprétatif est né d'une telle révolution, puisque plusieurs chercheurs constataient des limites au paradigme positiviste, clairement caractérisé (règles 1 et 2). Ce faisant, de nouvelles manières de faire de la recherche ont été développées et des principes ont été énoncés et reconnus (règle 3). Aujourd'hui, le paradigme interprétatif est largement reconnu et accepté (règle 4), même qu'il domine dans certains domaines du champ (Deschenaux & Laflamme, 2007). Selon Morgan (2007), la force de ce changement de paradigme aura été de ne pas bannir le positivisme, mais bien de le positionner comme une des possibilités dans le champ de la recherche sociale. Ce paradigme passe donc de courant hégémonique à une possibilité parmi d'autres.

L'objectif de l'article

Dans le cadre de cet article, nous postulons que le champ de la recherche en éducation est traversé de luttes que se livrent les acteurs. Ces luttes sont menées autour de différents enjeux, notamment celui de la posture épistémologique reconnue comme « acceptable » qui se traduit par des choix méthodologiques dans les productions scientifiques. La constitution relativement récente du champ de la recherche en éducation, autant en France, aux États-Unis qu'au Québec, fait en sorte que les pratiques de recherche scientifique dans ce champ sont tout aussi récentes.

Dans ce contexte, il semble opportun de faire le point sur les méthodologies et les domaines de recherche préconisés en éducation. Cet article propose la présentation d'une étude détaillée d'articles scientifiques publiés dans trois revues similaires : *l'American Educational Research Journal*, la *Revue française de pédagogie* et la *Revue des sciences de l'éducation*. Ainsi, tous les articles publiés entre 1975 et 2008 sont retenus pour l'analyse, c'est-à-dire 2875 publications scientifiques.

L'objectif de l'article est de présenter un portrait, ou une mise à plat, de l'usage des méthodologies dans trois revues publiées dans trois pays différents. Cette recherche a une visée essentiellement descriptive. En conséquence, nous ne pourrions que constater l'évolution de l'usage des méthodologies qualitatives, sans nécessairement pouvoir l'expliquer. La quête d'explication relève, dans ce contexte, d'un autre type de démarche, s'apparentant à l'analyse des politiques publiques de la recherche (Bernatchez, 2009).

Quelques repères conceptuels

Afin d'appréhender l'objet d'étude, nous utilisons les concepts de champ et d'enjeux. Ainsi, la réalité sociale est constituée d'un ensemble de champs qui sont des « espaces structurés de positions (ou de postes) dont les propriétés dépendent de leur position dans ces espaces et qui peuvent être analysés indépendamment des caractéristiques de leurs occupants » (Bourdieu, 1980, p. 113).

Chaque champ est traversé par un ou des enjeux, qui prennent des formes propres au champ auquel ils appartiennent et que les agents, à l'intérieur de ce dernier, tentent d'orienter à leur avantage. Ainsi, le nouvel entrant dans le champ essaiera d'imposer aux anciens sa vision de l'enjeu et les anciens occupants du champ, à plus forte raison les dominants, tenteront, par différents mécanismes, de défendre leur position et d'exclure toute forme de concurrence.

Dans son ouvrage intitulé *Science de la science et réflexivité*, Bourdieu (2001) expose une réflexion sur la constitution du champ scientifique, celle-ci étant marquée par les luttes symboliques et guidée par les intérêts des acteurs qui s'y trouvent, allant à l'encontre des idées reçues quant au caractère désintéressé des scientifiques.

Les agents, avec leur système de dispositions, avec leurs compétences, leur capital, leurs intérêts, s'affrontent, à l'intérieur de ce jeu qu'est le champ, dans une lutte pour faire reconnaître une manière de connaître (un objet et une méthode), contribuant ainsi à conserver ou à transformer le champ de forces (Bourdieu, 2001, p. 123).

D'ailleurs, la définition de l'enjeu de la lutte scientifique fait partie des enjeux de cette lutte. « Les dominants sont ceux qui parviennent à imposer la définition de la science selon laquelle la réalisation la plus accomplie de la science consiste à avoir, être et faire ce qu'ils ont, sont ou font » (Bourdieu, 2001, p. 126).

La position et l'orientation de la recherche en éducation reposent en grande partie sur divers groupes (corps professoral, administrateurs scolaires, politiciens, en définitive les acteurs du système d'enseignement) dont les intérêts divergent. Leur intention est d'influencer non seulement le contenu de la recherche, mais la manière d'appréhender la réalité sachant que cette manière influence la construction de l'objet d'étude et, partant, les types de résultats.

Les repères méthodologiques

Type de recherche choisie et données étudiées

Afin d'atteindre l'objectif de la recherche, le choix s'est arrêté sur une analyse quantitative du contenu de trois revues similaires publiées dans trois pays différents. Dans la poursuite de nos travaux (Deschenaux & Laflamme, 2007), l'analyse de la *Revue des sciences de l'éducation* (RSÉ) au Québec a été maintenue et nous avons ajouté l'analyse de la *Revue française de pédagogie* (RFP) et de l'*American Educational Research Journal* (AERJ). Ces trois publications ont été retenues en raison de la similarité de leur mission et de leur longévité respective. En effet, ces trois revues paraissent au moins depuis 1975 et visent à publier des travaux de recherche empirique ou théorique originaux, issus d'horizons paradigmatiques et méthodologiques larges et diversifiés. De plus, elles sont rattachées à des organismes de recherche nationaux en éducation. Tous les articles parus entre 1975 et 2008 dans la RSÉ (794), la RFP (994) et l'AERJ (1087) ont fait l'objet d'une analyse et constituent ainsi les données à l'étude.

Stratégie de codification des données

La majeure partie du travail de codification de ce corpus s'est déroulée en bibliothèque. Les assistantes de recherche ont manipulé tous les articles de tous les numéros des trois revues retenues. Toutes les tables des matières ont été photocopiées afin de numéroter chaque article de manière à pouvoir les retracer en cas de besoin. La grille d'analyse avait été validée lors d'une précédente recherche où seule la *Revue des sciences de l'éducation* avait été étudiée (Deschenaux & Laflamme, 2007). L'exercice visait à recenser le domaine de recherche, le type de méthodologie utilisée, le pays d'origine de l'auteur principal et le type de numéro, à savoir un numéro thématique ou régulier.

En tout, douze domaines ont été ciblés et regroupés en trois catégories. Les articles s'inscrivant en sociologie, en philosophie, en psychologie et en formation des maîtres ont été classés dans le domaine des *fondements de l'éducation*. Les articles touchant à l'enseignement, à la pédagogie, à la didactique et à la gestion de classe ont été catégorisés dans le domaine des *savoirs professionnels*. Finalement, les articles en psychoéducation, en orientation professionnelle, en administration scolaire, en mesure et évaluation ou dans un autre domaine ont été associés au *para-éducatif*. Bien que cette dernière catégorie soit particulièrement éclectique, elle nous apparaît néanmoins pertinente puisque nous voulions différencier les articles à propos de l'acte d'enseigner à proprement parler des articles qui touchent le contexte ou les actes professionnels périphériques à l'enseignement.

Sur le plan de la méthodologie, les articles sont classés dans trois catégories.

1. Les méthodes qualitatives : Ont été classés dans cette catégorie les articles qui présentaient un traitement qualitatif des données, peu importe l'approche (phénoménologique, ethnographique, ethnométhodologique, théorisation ancrée ou autres) ou la technique de collecte de données utilisée (entrevue, observation participante ou autres). Tout traitement chiffré de données qualitatives (par exemple en analyse de contenu) était exclu de la catégorie qualitative.
2. Les méthodes quantitatives : Ont été classés dans cette catégorie les articles qui présentaient une collecte de données et un traitement quantitatif.
3. Les articles de synthèse ou recherches spéculatives (Van der Maren, 1995) : Ces articles présentaient une réflexion originale sur un thème, sans pour autant s'inspirer de résultats de recherche. Ils pouvaient aussi présenter une synthèse de travaux sur un thème.

Ce classement en trois catégories provoque invariablement des « dommages collatéraux » résultant du manque de nuance. Par exemple, quand un article annonçait deux collectes de données, il a été classé dans l'une ou l'autre des méthodologies, selon la dominance des données présentées. La même ligne de conduite a été appliquée pour les recherches évaluatives ou les études de cas. En raison du très grand nombre d'articles à traiter (2875), la précision de la codification peut en avoir souffert. Mais c'est un choix réfléchi et assumé que nous avons fait, et ce, afin d'arriver à tracer, certes à gros traits, un portrait de la situation.

La codification des articles a été confiée aux assistantes de recherche. En cas de doute sur l'une ou l'autre des catégories de la grille, les articles étaient soumis au chercheur principal qui rendait une décision finale. Assez souvent, le résumé de l'article suffisait pour remplir la grille de codification. Dans le cas contraire, le chapitre méthodologique et la section des résultats ont été examinés.

Les résultats

Le Tableau 1 montre des réalités méthodologiques distinctes dans les trois revues à l'étude. Dans la *RSÉ*, la majeure partie des articles publiés entre 1975 et 2008 sont des articles de synthèse (44,6 %), mais dans une moindre mesure que dans la *RFP* (57,7 %). Dans l'*AERJ*, ce sont les articles quantitatifs qui dominent largement (78,1 %).

En ce qui a trait aux articles qualitatifs, on observe qu'ils sont proportionnellement plus nombreux dans la *RSÉ*, soit un article sur cinq. Bien que les articles quantitatifs dominent de manière marquée dans la revue américaine, on y trouve davantage d'articles qualitatifs que dans la revue française (16,1 % c. 13,3 %). Cette différence s'explique par la très faible proportion d'articles de synthèse dans la revue américaine (5,8 %).

Le Tableau 2 aborde le domaine des articles publiés dans les trois revues. Ainsi, entre 1975 et 2008, autant dans la *RFP* que dans la *RSÉ*, les savoirs professionnels mobilisent la majeure partie des articles, à 48,4 % et 41,6 % respectivement. Dans l'*AERJ*, ce sont les articles du domaine para-éducatif qui dominent, à 52,3 %.

Le Tableau 3 examine la méthodologie des articles par domaine, selon la revue dans laquelle ils sont publiés. En ce qui concerne les articles en fondements de l'éducation, on observe que les articles de synthèse constituent la plus grande part des publications de ce domaine, de manière marquée dans la *RFP* (62,1 %), et de façon plus nuancée dans la *RSÉ* (36,8 %). D'ailleurs, dans ce domaine la publication québécoise montre une presque parité entre les

Tableau 1
Distribution des articles selon la méthodologie utilisée
et la revue entre 1975 et 2008 (en pourcentage)

Revue	Articles qualitatifs	Articles quantitatifs	Articles de synthèse	Total
<i>Revue des sciences de l'éducation</i>	20,2	35,2	44,6	100,0 (N=791)
<i>Revue française de pédagogie</i>	13,3	29,0	57,7	100,0 (N=994)
<i>American Educational Research Journal</i>	16,1	78,1	5,8	100,0 (N=1087)

$\chi^2 = 7,409$ $p < 0,001$.

Tableau 2
Distribution des articles selon le domaine
et la revue entre 1975 et 2008 (en pourcentage)

Revue	Fondements de l'éducation	Savoirs professionnels	Para-éducatif	Total
<i>Revue des sciences de l'éducation</i>	24,1	41,6	34,3	100,0 (N=791)
<i>Revue française de pédagogie</i>	30,0	48,4	21,6	100,0 (N=994)
<i>American Educational Research Journal</i>	30,7	17,0	52,3	100,0 (N=1087)

$\chi^2 = 3,05$ $p < 0,001$.

articles de synthèse (36,8 %), les articles quantitatifs (33,5 %) et qualitatifs (29,7 %). La revue américaine se démarque nettement des deux autres avec 80,5 % d'articles quantitatifs. On note davantage d'articles qualitatifs au Québec (29,7 %) que dans les deux autres pays (*RFP* : 12,8 %, *AERJ* : 15,2 %) dans ce domaine.

Dans le domaine des savoirs professionnels, le contraste entre les deux revues francophones et la revue anglophone est très marqué. Alors que la revue québécoise et la revue française publient une majorité d'articles de synthèse (45,8 % et 53,5 % respectivement), la revue américaine publie presque en

totalité (91,9 %) des articles quantitatifs. Des trois publications, c'est la *RSÉ* qui publie proportionnellement davantage d'articles qualitatifs (22,4 %), suivie de la *RFP* (14,4 %).

En ce qui concerne le domaine para-éducatif, des tendances similaires s'observent. La *RSÉ* publie une majorité d'articles de synthèse (48,6 %), suivie de près par les articles quantitatifs (40,5 %). Du côté de la *RFP*, une majorité d'articles de synthèse sont publiés dans ce domaine (61,0 %), alors que la revue américaine publie une majorité d'articles quantitatifs (72,1 %). Toutefois, c'est le seul domaine qui voit une plus grande proportion d'articles qualitatifs publiés par rapport aux publications francophones.

Le Tableau 4 fait état d'une compilation de tableaux croisant, pour chaque revue, la méthodologie et les années de publication des articles (réparties en catégories). Ce tableau montre l'évolution de l'utilisation des différents types de méthodologie dans les articles publiés.

Ainsi, les données montrent que les articles qualitatifs ont connu une hausse dans les trois revues. Le début des années 1990 semble un tournant dans les revues québécoises et américaines, avec une hausse substantielle de la proportion d'articles qualitatifs comparativement aux autres périodes. Cet intérêt ne se dément pas au Québec au point où les articles qualitatifs composent la majeure partie des articles publiés dans la *RSÉ* entre 2005 et 2008. Dans la revue française, la percée est observable, surtout entre 2000 et 2004 où le quart des articles publiés mobilisaient une méthodologie qualitative.

L'essor des articles qualitatifs ne s'est pas nécessairement fait au détriment des articles quantitatifs dans la publication québécoise, puisque ces derniers constituent le plus grand contingent d'articles. Dans la publication américaine, où presque la totalité des articles sont quantitatifs entre 1975 et 1979, on observe la proportion retraiter à 65,0 % entre 2005 et 2008, après un creux historique de 56,1 % entre 2000 et 2004.

Le sort des articles de synthèse connaît une issue différente d'un pays à un autre. Dans la revue québécoise, ce type d'article est nettement en recul, passant de la majorité des articles (53,2 %) entre 1975 et 1979 à moins d'un article sur trois (31,8 %) entre 2005 et 2008. Dans la revue française, la proportion est assez constante, toujours supérieure à la moitié des articles. Dans la revue américaine, de manière générale, ce type de publication est assez marginal, sauf entre 1990 et 1994 où près d'un article sur cinq (18,9 %) en était un de synthèse.

Tableau 3
Distribution des articles selon le domaine, la revue et
le type de méthodologie utilisée entre 1975 et 2008 (en pourcentage)

Revue	Domaine	Articles qualitatifs	Articles quantitatifs	Articles de synthèse	Total
RSÉ ^a	Fondements de L'éducation	29,7	33,5	36,8	100,0 (N=185)
	Savoirs professionnels	22,4	31,8	45,8	100,0 (N=298)
	Para-éducatif	10,9	40,5	48,6	100,0 (N=329)
RFP ^b	Fondements de l'éducation	12,8	25,2	62,1	100,0 (N=308)
	Savoirs professionnels	14,4	32,1	53,5	100,0 (N=480)
	Para-éducatif	11,7	27,2	61,0	100,0 (N=185)
AERJ ^c	Fondements de l'éducation	15,2	80,5	4,3	100,0 (N=257)
	Savoirs professionnels	4,9	91,9	3,2	100,0 (N=213)
	Para-éducatif	20,4	72,1	7,5	100,0 (N=559)

a : $\chi^2 = 2,899$ $p < 0,001$.

b : $\chi^2 = 2,311$ $p < 0,001$.

c : $\chi^2 = 2,282$ $p < 0,001$.

Afin de pousser plus avant l'analyse, nous avons effectué un examen détaillé des méthodologies utilisées, par domaine et par revue à travers toute la période étudiée. Le Tableau 5 montre l'évolution de la situation pour les articles qualitatifs. En effet, compte tenu de la problématique de notre article, nous avons choisi de nous attarder particulièrement aux articles mobilisant ce type de méthodologie. On apprend que dans le domaine des fondements de

Tableau 4
Évolution entre 1975 et 2008 des articles
selon la revue et le type de méthodologie utilisée*

Revue	Articles	1975- 1979	1980- 1984	1985- 1989	1990- 1994	1995- 1999	2000- 2004	2005- 2008
RSÉ	Qualitatifs	11,7	6,7	10,7	19,6	25,2	21,5	39,3
	Quantitatifs	35,1	34,3	47,6	41,2	21,0	43,7	29,0
	Synthèse	53,2	59,0	41,7	39,2	53,8	34,8	31,8
RFP	Qualitatifs	14,5	7,5	10,2	10,9	7,1	24,9	13,2
	Quantitatifs	29,0	33,6	28,6	29,9	29,1	21,7	36,4
	Synthèse	56,5	58,9	61,2	59,2	63,7	53,5	50,4
AERJ	Qualitatifs	0,0	0,5	9,5	19,5	27,3	39,9	28,2
	Quantitatifs	98,7	99,5	89,3	61,6	62,1	56,1	65,0
	Synthèse	1,3	0,0	1,2	18,9	10,6	4,1	6,8

* Ce tableau est une compilation de tableaux croisés, le 100 % s'obtient en additionnant le pourcentage des types de méthodologie par tranche d'années. Tous les chi carrés sont significatifs ($p \leq 0,05$).

l'éducation, la méthodologie qualitative a toujours été relativement présente dans la revue québécoise et qu'elle a connu son apogée en 2005-2008 avec 56,1 % des articles. Dans l'*AERJ*, c'est plutôt au cours des années 1995-1999 que l'on observe une augmentation avec près du tiers des articles qui mobilisent une méthodologie qualitative dans ce domaine (29,8 %) ; cette proportion est similaire entre 2005 et 2008 (29,6 %). Dans la *RFP* l'utilisation du qualitatif est plutôt marginale en fondements de l'éducation, à l'exception de la période 2000-2004 (25,0 %).

Dans le domaine des savoirs professionnels, on remarque un intérêt pour les méthodes qualitatives dans la *RSÉ*. Entre 1975 et 1979, 10,3 % des articles mobilisent cette méthodologie par rapport à 39,0 % entre 2005 et 2008. Dans la *RFP*, à part quelques fluctuations ponctuelles (27,1 % entre 2000 et 2004), les méthodes qualitatives suscitent moins d'intérêt. Pour l'*AERJ*, on observe une vague croissante entre 1990-1994 et 2000-2004, après quoi aucun article recensé n'utilise le qualitatif entre 2005-2008.

Tableau 5
Évolution entre 1975 et 2008 des articles qualitatifs
selon la revue et le domaine*

Revue	Articles	1975- 1979	1980- 1984	1985- 1989	1990- 1994	1995- 1999	2000- 2004	2005- 2008
RSÉ	Fondements Savoirs	14,3	12,5	20,0	17,4	22,0	34,3	56,1
	professionnels	10,3	8,6	11,4	26,8	31,2	20,8	39,0
	Para-éducatif	13,0	3,7	5,9	13,2	18,4	13,3	12,0
RFP	Fondements Savoirs	5,6	2,4	11,4	13,5	9,3	25,0	11,8
	professionnels	17,5	11,6	10,7	10,0	3,4	27,1	16,9
	Para-éducatif	25,0	8,7	7,1	8,6	12,2	19,6	8,3
AERJ	Fondements Savoirs	0,0	0,0	14,1	21,3	29,8	22,2	29,6
	professionnels	0,0	0,0	2,9	10,0	26,3	25,0	0,0
	Para-éducatif	0,0	1,1	8,7	20,5	25,8	44,4	28,4

* Ce tableau est une compilation de tableaux croisés, ne retenant que les articles qualitatifs, ce qui explique que les colonnes ne totalisent pas 100 % par tranche d'années. Tous les chi carrés sont significatifs ($p \leq 0,05$).

Dans le domaine para-éducatif, les publications françaises et québécoises étudiées montrent des similitudes, où peu d'articles mobilisent des méthodologies qualitatives. Toutefois, pour la publication américaine, la situation est tout autre. À compter de 1990-1994, plus de 20 % des articles font appel à la méthodologie qualitative.

Le dernier tableau concerne le type de numéro dans lesquels sont publiés les articles qualitatifs. La *RFP* publie des numéros thématiques au cours de toute la période étudiée, alors que cette pratique est observable dans la publication québécoise uniquement à compter des années 1990. Le Tableau 6 montre que les articles qualitatifs ont toujours été majoritairement publiés dans des numéros thématiques de la *RFP*. L'usage répandu de ce type de publication met moins en évidence la logique qui semble s'opérer en Amérique du Nord. En effet, entre 1990 et 1994, la pratique naissante des numéros thématiques affecte peu la répartition des articles qualitatifs, qui continuent de paraître majoritairement dans des numéros réguliers (*RSÉ* : 95,0 %; *AERJ* : 68,8 %). Or, dans l'*AERJ*, à compter de la période 1995-1999, la grande majorité (et à

Tableau 6
Évolution entre 1975 et 2008 des articles qualitatifs
selon le type de numéro

Revue	Années	Régulier	Thématique	Total
<i>Revue des sciences de l'éducation</i> ^a	1975-1979	100,0	0,0	100,0 (N=9)
	1980-1984	100,0	0,0	100,0 (N=7)
	1985-1989	100,0	0,0	100,0 (N=9)
	1990-1994	95,0	5,0	100,0 (N=20)
	1995-1999	25,0	75,0	100,0 (N=36)
	2000-2004	62,1	37,9	100,0 (N=29)
	2005-2008	19,0	81,0	100,0 (N=42)
<i>Revue française de pédagogie</i> ^b	1975-1979	44,4	55,6	100,0 (N=9)
	1980-1984	12,5	87,5	100,0 (N=8)
	1985-1989	0,0	100,0	100,0 (N=15)
	1990-1994	0,0	100,0	100,0 (N=16)
	1995-1999	0,0	100,0	100,0 (N=13)
	2000-2004	1,9	98,1	100,0 (N=54)
	2005-2008	17,6	82,4	100,0 (N=17)
<i>American Educational Research Journal</i> ^c	1980-1984	100,0	0,0	100,0 (N=1)
	1985-1989	100,0	0,0	100,0 (N=16)
	1990-1994	68,8	31,3	100,0 (N=32)
	1995-1999	36,1	63,9	100,0 (N=36)
	2000-2004	0,0	100,0	100,0 (N=59)
	2005-2008	3,4	96,6	100,0 (N=29)

a : $\chi^2 = 67,854$ $p < 0,001$.

b : $\chi^2 = 28,915$ $p < 0,001$.

c : $\chi^2 = 97,020$ $p < 0,001$.

une certaine période, la totalité) des articles qualitatifs sont publiés dans des numéros thématiques. Dans la *RSÉ*, cette même tendance s'observe, sauf entre 2000 et 2004 où 62,1 % des articles qualitatifs paraissent dans des numéros réguliers.

La discussion

L'analyse des résultats tend à démontrer que la *doxa* du champ de la recherche en éducation a changé depuis 1975. La *doxa* d'un champ est « un point de vue particulier, le point de vue des dominants qui se présente et s'impose comme point de vue universel » (Bourdieu, 1994, p. 129). En effet, au début de la période étudiée, la méthodologie qualitative était marginalement utilisée dans les articles recensés. Or, l'usage de cette méthodologie s'est grandement répandu dans tous les domaines. C'est toute une transformation opérée en une trentaine d'années dans les trois publications étudiées en France, aux États-Unis et au Québec.

Il est possible d'identifier les périodes charnières de cette transformation. Dans la *RSÉ* et l'*AERJ*, on peut observer un changement au tournant des années 1990. Dans la *RFP*, l'utilisation plus intensive des méthodes qualitatives paraît une décennie plus tard, vers les années 2000. Cette ouverture à de nouvelles perspectives méthodologiques, à l'encontre de la *doxa* positiviste, semble passer par le domaine des fondements de l'éducation. Donc, le changement de paradigme méthodologique s'est opéré dans les disciplines ayant, à une autre époque, imposé le paradigme positiviste, notamment la sociologie et la psychologie.

Dans la *RSÉ*, les recherches qualitatives touchant aux éléments propres au fonctionnement interne de la classe (pédagogie, didactique, gestion de classe) sont beaucoup plus nombreuses que dans la *RFP* ou l'*AERJ*.

Il est intéressant de se demander comment ce changement s'est opéré à travers les années. Il est possible d'avancer, avec prudence, que les numéros thématiques semblent avoir été mobilisés pour s'imposer dans le champ. À tout le moins, nos données montrent que les articles qualitatifs sont surtout publiés dans les numéros thématiques depuis que cette pratique s'est imposée dans la *RSÉ* et l'*AERJ* à l'aube des années 1990.

De manière claire, il semble que les méthodes qualitatives font désormais partie du paysage du champ de la recherche en éducation des trois publications étudiées. Les acteurs semblent avoir réussi à imposer leur vision de l'enjeu et, partant, réussi à influencer la façon de percevoir les objets d'études et la méthodologie mobilisée pour les appréhender.

Une ouverture en guise de conclusion

Cet article, conformément à son objectif de recherche, a permis de réaliser une mise à plat de l'usage des méthodes qualitatives dans le champ de la recherche en éducation au cours des 30 dernières années. Certes réalisé dans les limites d'une telle analyse à grand volume, ce bref exercice révèle des situations

différentes dans les publications étudiées. Certaines similitudes sont observables, tantôt entre la revue québécoise et la revue américaine, tantôt entre les revues québécoise et française, confirmant la culture métissée du Québec en matière de pratiques de recherche.

Une similitude entre les revues française et québécoise est sans contredit la prédominance des articles de synthèse, qui tend cependant à s'amenuiser, au profit des articles empiriques. Par rapport à la revue américaine étudiée, on peut remarquer l'essor relativement simultané des articles qualitatifs au Québec, peut-être stimulé par l'apparition des numéros thématiques. En effet, les articles qualitatifs sont majoritairement publiés dans des numéros thématiques dans la revue québécoise et dans la revue américaine, alors que dans la publication française, cette comparaison n'est pas significative en raison de la fréquente parution de numéros thématiques. Aussi, les articles de synthèse largement minoritaires dans la publication américaine sont surtout concentrés dans les numéros thématiques. Ces constats viendraient renforcer notre interprétation à l'effet d'une instrumentalisation des numéros thématiques afin de marquer un coup de force dans le champ (Deschenaux & Laflamme, 2007).

Il ne faut sans doute pas négliger la transformation des capitaux des acteurs permettant la révolution dans le champ. En effet, de plus en plus, les chercheurs qualitatifs sont munis des mêmes capitaux symboliques que leurs homologues quantitatifs, à savoir des articles scientifiques et des subventions de recherche évalués par des comités de pairs. Ces éléments contribuent à la reconnaissance des méthodologies qualitatives dans le champ de la recherche en éducation. Aussi, la formation des chercheurs tend à se transformer et il apparaît désormais normal de former les étudiants en les exposant autant aux méthodes qualitatives que quantitatives.

Finalement, peut-on penser que les chercheurs en éducation valorisent désormais de plus en plus les méthodes qualitatives afin de gagner de la crédibilité auprès des praticiens? Au Québec, puisque c'est le contexte que nous connaissons le mieux, des travaux ont fait état de la distance existant entre la recherche et la pratique (Tardif & Zourhlal, 2005), les acteurs du terrain n'accordant que peu de crédit à la recherche. Est-ce que les recherches qualitatives, réalisées en collaboration plus étroite avec les milieux scolaires, favoriseraient la reconnaissance de la recherche tant recherchée des universitaires en éducation? Est-ce qu'une diffusion des travaux de recherche mobilisant une méthodologie qualitative trouverait un meilleur écho dans les milieux scolaires? Ce sont là des questions pertinentes que d'autres travaux permettraient d'aborder.

Note

¹ Les auteurs souhaitent remercier chaleureusement Johanne Decoste et Solenne Cadieux, assistantes de recherche à l'Université du Québec à Rimouski.

Références

- Anadòn, M. (2006). La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26(1), 5-31.
- Baby, A. (1994). La recherche en sciences de l'éducation au Québec. Dans M. Bernard (Éd.), *Pour les sciences de l'éducation. Approches franco-québécoises* (pp. 67-91). Paris : Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise.
- Bernatchez, J. (2009). *Référentiels et dynamiques des politiques publiques de l'organisation de la recherche universitaire au Québec* (Thèse de doctorat inédite). Université Laval, Québec.
- Bourdieu, P. (1980). *Questions de sociologie*. Paris : Les éditions de minuit.
- Bourdieu, P. (1994). *Raisons pratiques*. Paris : Seuil.
- Bourdieu, P. (2001). *Science de la science et réflexivité*. Paris : Raisons d'agir.
- Bourdieu, P., Chamboredon, J.- C., & Passeron, J.- C. (1983). *Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques*. Paris : Mouton éditeur.
- Charlot, B. (2001). Les sciences de l'éducation en France : une discipline apaisée, une culture commune, un front de recherche incertain. Dans R. Hofstetter, & B. Schneuwly (Éds), *Le pari des sciences de l'éducation* (pp. 147-167). Bruxelles : DeBoeck Université.
- Deschenaux, F., & Laflamme, C. (2007). Analyse du champ de la recherche en sciences de l'éducation au regard des méthodes employées : la bataille est-elle vraiment gagnée pour le qualitatif? *Recherches qualitatives*, 27(2), 5-27.
- Eisner, E. (1993). Form of understanding and the future of educational research. *Educational Researcher*, 22(7), 5-11.
- Ercikan, K., & Roth, W. M. (2006). What good is polarizing research into qualitative and quantitative? *Educational Researcher*, 35(5), 14-23.
- Gohier, C. (1998). La recherche théorique en sciences humaines : réflexions sur la validité d'énoncés théoriques en éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, XXIV(2), 267-284.

- Hostetler, K. (2005). What is “good” education research? *Educational Researcher*, 34(6), 16-21.
- Johnson, R., & Onwuegbuzie, A. J. (2004). Mixed methods research : a research paradigm whose time has come. *Educational Researcher*, 33(7), 14-26.
- Kuhn, T. S. (1962). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion.
- Laflamme, C. (1993). Pour une analyse paradigmatique de la formation et de l’insertion professionnelle. Dans C. Laflamme (Éd.), *La formation et l’insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle* (pp. 11-40). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Maxwell, J. A. (2004). Causal explanation, qualitative research and scientific inquiry in education. *Educational Researcher*, 33(2), 3-11.
- Morgan, D. (2007). Paradigms lost and pragmatism regained : methodological implications of combining qualitative and quantitative methods. *Journal of Mixed Methods Research*, 1(1), 48-76.
- Paquay, L., Crahay, M., & De Ketele, J.- M. (2006). *L’analyse qualitative en éducation*. Bruxelles : De boeck.
- Shaffer, D. W., & Serlin, R. C. (2004). What good are statistics that don’t generalize? *Educational Researcher*, 33(9), 14-25.
- Tardif, M., & Zourhlal, A. (2005). Enjeux et difficultés de la diffusion de la recherche sur l’enseignement entre les milieux scolaires et universitaires. *Les Sciences de l’éducation – Pour l’Ère nouvelle*, 38(4), 87-106.
- Van der Maren, J.- M. (1995). *Méthodes de recherche pour l’éducation*. Montréal/Bruxelles : Presses de l’Université de Montréal / De Boeck Université.
- Vanhulle, S., & Lenoir, Y. (2005). *L’état de la recherche au Québec sur la formation à l’enseignement : vers de nouvelles perspectives en recherche*. Sherbrooke, Québec : Éditions du CRP.

Frédéric Deschenaux est professeur de sociologie de l’éducation à l’Université du Québec à Rimouski. Détenteur d’un doctorat en éducation de l’Université de Sherbrooke, ses recherches portent sur l’insertion professionnelle des jeunes et sur la transition professionnelle du personnel enseignant. Il travaille également sur les méthodologies de recherche en éducation et sur les techniques d’analyse des données qualitatives.

Claude Laflamme est professeur retraité de l'Université de Sherbrooke. Détenteur d'un doctorat en sociologie de l'Université de Lille I, il a mené plusieurs recherches sur la réussite scolaire, le pouvoir du diplôme et l'insertion professionnelle des jeunes. Auteur de nombreux articles sur ces thèmes, il a dirigé, entre autres, le collectif intitulé *La formation et l'insertion professionnelle – Enjeux dominants dans la société postindustrielle* (Éditions du CRP, Sherbrooke, 1993).

Mélanie Belzile est doctorante en éducation à l'Université du Québec à Rimouski. Titulaire d'une bourse du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH 2009-2012), sa thèse porte sur le rapport à l'éthique qu'entretiennent des stagiaires de 4^e année, des enseignants associés et des superviseurs universitaires en éducation préscolaire et en enseignement primaire.